



רַבִּי יְהוֹשֻעַ בֶּן לֵוִי

Rabbi Yehoshoua ben Levi

Le Sage que la Mort ne Pouvait Atteindre — Celui qui trompa l'ange de la mort

« Quiconque étudie la halakha chaque jour a part au monde à venir. »

— Meguila 28b

BIOGRAPHIE

Rabbi Yehoshoua ben Levi est l'un des plus grands Amoraïm de la première génération en Terre d'Israël, un Sage dont la piété était si profonde que le Talmud rapporte que l'ange de la mort n'avait aucun pouvoir sur lui. Chef de l'académie de Lod dans le sud de la Terre d'Israël, il était le contemporain de Rabbi Yo'hanan et l'un des derniers maîtres à avoir connu les disciples directs de Rabbi Yehouda HaNassi. Le Talmud lui attribue de nombreux récits aggadiques d'une beauté saisissante, notamment sa visite au Gan Éden et au Guéhinam que Dieu lui accorda de son vivant, un privilège réservé aux plus grands justes. Il rapporta que le Gan Éden possède deux portes de rubis gardées par soixante myriades d'anges servants dont le visage rayonne comme le firmament, et que chaque juste y reçoit un baldaquin proportionnel à son mérite. Rabbi Yehoshoua ben Levi enseignait que la Torah ne peut être acquise que par celui qui est prêt à mourir pour elle, et qu'il faut étudier chaque jour comme si c'était le premier et le dernier. Le Talmud rapporte aussi qu'il était d'une grande humilité et qu'il refusait de profiter de sa réputation de faiseur de miracles. Il enseignait que chaque jour une voix céleste proclame depuis le mont Horeb : malheur aux créatures à cause de l'affront fait à la Torah, car quiconque ne s'occupe pas de Torah est appelé répréhensible. Sa dévotion à l'étude était telle que même l'ange de la mort devait ruser pour s'approcher de lui sans être repoussé par le mérite de sa Torah.